

Montalembert. Claude Gadioux est fier de ses « racines paysannes »

Claude Gadioux est un homme ancré dans le terroir. A Montalembert, il entretient sa vigne avec ferveur. C'est quelque chose qui fait partie de sa vie et de sa culture.

CO Le Courrier de l'Ouest

Publié le 06/10/2024 à 17h51



Une belle vigne, des vendanges, faire son vin font partie des plaisirs de Claude Gadioux. | CO

« 06/10/2024 »

Dans ce petit coin du Sud Deux-Sèvres, peu de gens cultivent encore leur vigne aujourd'hui. Pour le retraité Claude Gadioux, qui possède environ 150 pieds sur une surface de 5 ares, outre le moyen d'avoir du vin pour sa consommation, il éprouve un réel plaisir de faire les vendanges, un moyen rassembleur pour lui et sa famille. « **La vigne autrefois faisait partie de la vie de nos anciens, qu'ils soient paysans ou artisans.** » explique Claude Gadioux. « **J'ai gardé mes racines paysannes même si**

« Ce sont mes racines paysannes »

Claude Gadioux est un homme ancré dans le terroir. Il entretient sa vigne avec ferveur. C'est quelque chose qui fait partie de sa vie et de sa culture.

PORTRAIT

Dans ce petit coin du Sud Deux-Sèvres, peu de gens cultivent encore leur vigne aujourd'hui. Pour le retraité Claude Gadioux, qui possède environ 150 pieds sur une surface de 5 ares, outre le moyen d'avoir du vin pour sa consommation, il éprouve un réel plaisir de faire les vendanges, un moyen rassembleur pour lui et sa famille. « *La vigne autrefois faisait partie de la vie de nos anciens, qu'ils soient paysans ou artisans, explique Claude Gadioux. J'ai gardé mes racines paysannes même si j'ai travaillé toute ma vie professionnelle dans une usine. Mon père m'a transmis son savoir dès mon plus jeune âge et j'utilise encore le matériel qu'il m'a légué pour entretenir la vigne, vendanger et faire mon vin.* »

« C'est une forme d'indépendance »

Les ceps ont vieilli, alors il a replanté il y a une dizaine d'années. « *Il m'a fallu auparavant un droit d'arrachage. J'ai acheté des ceps conseillés par l'organisme, tout a été fait dans les règles de l'art* », confirme le vigneron. « *La vigne est un plant très intéressant à cultiver. On part d'un morceau de bois à la sortie de l'hiver pour, aux premiers rayons du soleil voir les bourgeons se former. La vie reprend.* » Il y a aussi la taille, l'entretien du sol, le déchaussement et surtout le palissage pour que le soleil pénètre partout. Mais c'est un tra-



Une belle vigne, des vendanges, faire son vin font partie des plaisirs de Claude Gadioux.

PHOTO : CO

vail qui plaît à notre retraité, qui cultive aussi son jardin potager, fait son bois de chauffage et élève des poules pour les œufs.

« *Outre mes 150 pieds de vignes j'ai quelques plants raisins de table que j'ai récupérés dans les vignes alentours autrefois. C'est pour les déguster en famille ou avec des amis* » avoue celui qui se considère presque comme un paysan. Il obtient après la fermentation et le pressage, bon an mal entre 400 et 200 litres de ce nectar rouge qu'il met en barrique. Ces gestes sont ancestraux, tout un art qu'il

apprécie. Le surplus lui sert à distiller de l'eau-de-vie, il profite des derniers bouilleurs de crus présents dans la région. Sa production n'a pas une appellation bio, mais il n'utilise que de la Bouillie bordelaise ou du soufre pour soigner sa vigne. « *J'ai une certaine satisfaction à boire mon vin, c'est une forme d'indépendance. Nous sommes trois ou quatre dans la commune à avoir une petite vigne, malheureusement, je pense qu'après nous il n'y aura pas de successeurs* », conclut Claude Gadioux qui le regrette infiniment.